

L'éclat du printemps au Tessin

Autor(en): **E.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **7 (1933)**

Heft 4

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-780795>

Nutzungsbedingungen

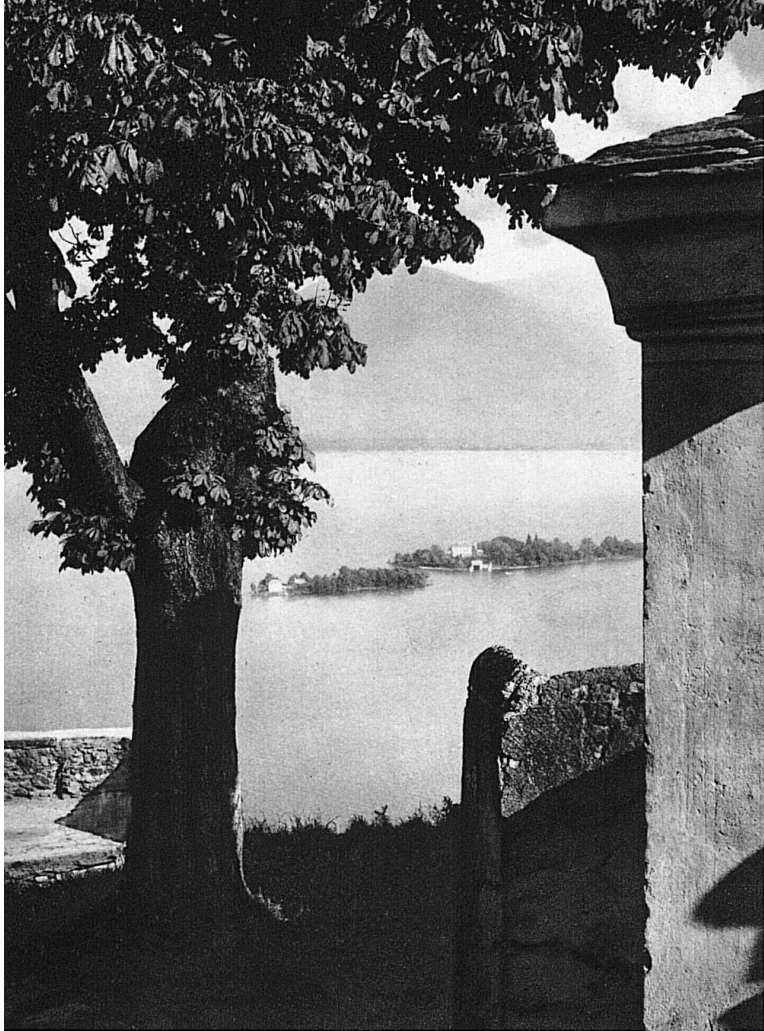
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

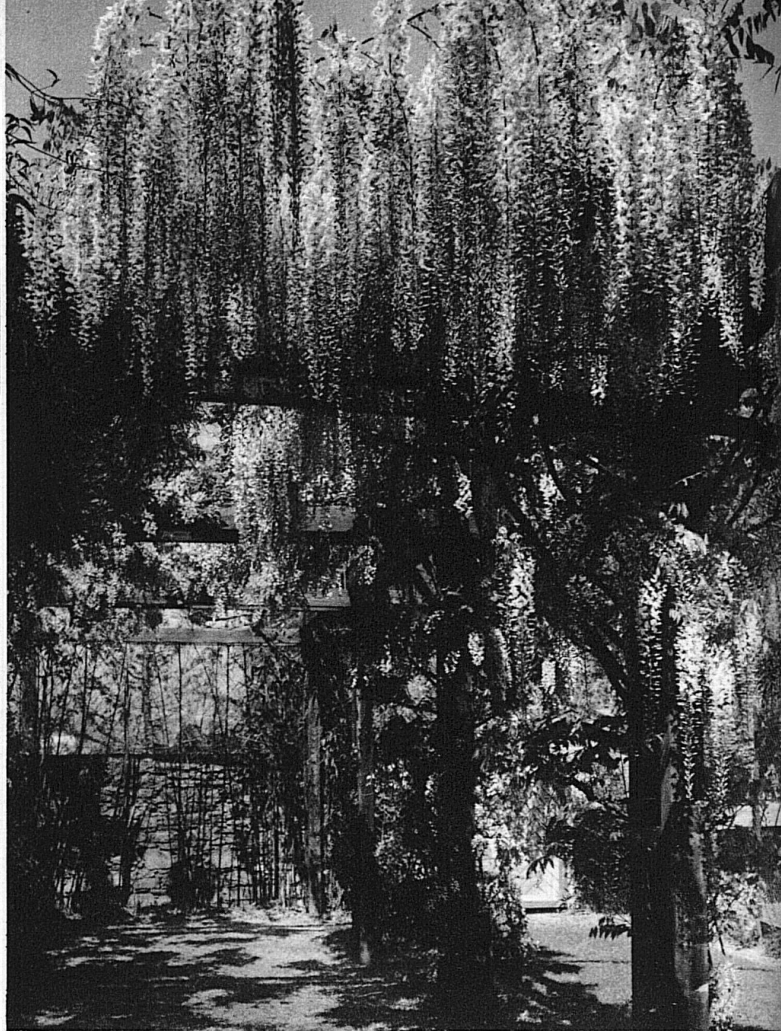
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le lac Majeur et les îles de Brissago

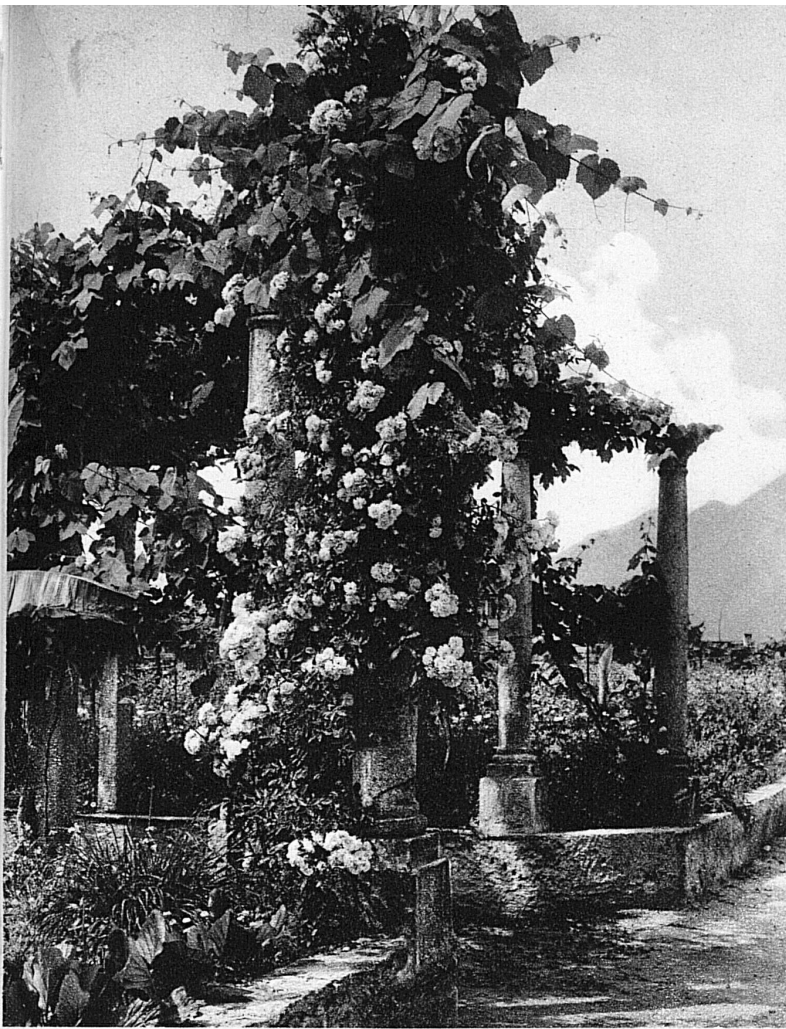


Les glycines parfument les jardins de Lugano

L'ÉCLAT DU PRIN

On ne peut pas visiter les diverses régions de la Suisse indifféremment à toutes les époques de l'année. Il y en a qu'il faut voir en été, quand toute la sève de la terre s'est épanouie en fleurs et en verdure, et que le soleil, comme un projecteur braqué sur une danseuse, donne à un coin de terre son maximum de beauté. D'autres endroits déploient leur charme en automne, comme ces femmes qui se mettent à resplendir vers la quarantaine. Les fleurs se sont éteintes, mais les fruits les remplacent, et affirment par là même que la nature est non seulement belle mais bonne. Un soleil plus doux caresse les arbres jaunis et répand partout une poussière d'or. Le topaze a remplacé l'émeraude. Dans certaines contrées de notre pays, les beaux jours de l'arrière-saison sont, suivant la parole du poète, comme un cortège de rois. Mais on trouve des gens qui aiment mieux la Suisse en hiver, non seulement parce que les excursions se doublent de glissades en ski, mais parce que la nature en blanc leur

donne ce choc esthétique que d'aucuns ne ressentent pas. – D'autres contrées, enfin, doivent être vues au printemps. C'est le cas du Tessin. Le reste de la Suisse a encore son manteau blanc que déjà le Tessin a mis sa robe verte. Alors on va à sa rencontre. Et rien n'est plus doux que d'aller à la rencontre de ce qu'on aime et qu'on est impatient de revoir. On traverse cette région sauvage du St-Gothard qui paraît n'abandonner sa parure d'hiver qu'à contre-cœur, uniquement pour se conformer à l'usage. Des pans de neige grise traînent le long des couloirs. Mais l'express vous emporte plus au sud vers des visions de renouveau et de réveil. Ce sont alors les vallées rudes qui s'éternisent le long du cours d'eau. On n'arrive pas tout de suite dans l'éden. La nature, au Tessin, ne s'humanise que peu à peu, en une lente métamorphose. Le diamant n'est que du carbone cristallisé, et il y a fallu des siècles de travail mystérieux pour obtenir la pierre dans tout son pur éclat. De même, nous



Ravissant bosquet de roses et de vignes à Ascona



Dolce far niente sur les bords du lac de Lugano

TEMPS AU TESSIN

n'atteindrons pas la région divine des lacs tessinois sans assister à cet effort d'épuration, de ciselage, de modelage d'harmonisation dont on suit les progrès depuis le bloc brut du St-Gothard jusqu'à l'incomparable joyau qu'est la pointe sud du Tessin.

Bellinzone a encore quelque rudesse naturelle, à laquelle se superpose celle des hommes: les Uranais, au temps de leur domination, ont laissé, par leurs châteaux et leurs remparts, des témoignages de leur dure politique. Heureusement les églises mêlent un peu de grâce à ce déploiement de puissance, comme la miséricorde tempère la justice.

Mais continuons vers le sud. Depuis le train vous menant à Lugano, soudain une échappée à droite vous fait entrevoir au loin Locarno couchée au fond de la vallée devant le miroir du lac Majeur comme une déesse qui vous lance un silencieux mais éloquent appel. Elle vous attend, ne manquez pas le rendez-vous! Et voici Lugano-la-belle. Elle a fait fête

pour vous recevoir. Vous traversez les rues et les places entre deux rangées de magnolias et de camélias qui vous saluent de leur innombrable sourire. Les lauriers, à cause des derniers froids, sont un peu en retard et manquent la réception. Le soleil achève de donner à la nature une allure d'apothéose. On ne sait quelle douceur est répandue dans l'air. Le cœur du voyageur déborde de poésie. Faire connaissance avec Lugano au printemps, c'est une des belles heures de la vie! Prenez une barque, avancez dans le lac, pour mieux saisir le sens de ce pays et établir entre vous et lui une sorte d'union mystique. Ou plutôt, prenez un bateau à vapeur et faites-vous conduire le long des rives. Vous vous convaincrez qu'il n'est pas nécessaire d'aller à Naples pour trouver Capri et Sorrente, car, ici, s'étagent au soleil ces nids de paix et bonheur qui se nomment Morcote et Gandria, d'où s'échappent vers le ciel, comme une prière, les doux campaniles. Oui, c'est bien là le pays où vous voudrez vivre.

E. B.

Phot. Meerkämper